



(LE/THE) PAIN Jean-Daniel Broussé

jeudi 23 oct.
à 14h00

TW nudité

Dans sa famille, on façonne les baguettes comme on transmet les destins depuis quatre générations : sans dévier. Jean-Daniel Broussé aurait dû reprendre la boulangerie béarnaise familiale.

Il a pourtant choisi une autre direction et la matière de sa propre histoire à modeler. Dans une mise en scène ciselée de sa complice Ursula Martinez et avec un nuage de farine, il fait du plateau un lieu de métamorphose. S'y racontent la mémoire d'une enfance queer en province avec l'urgence d'un présent affranchi du patriarcat.

Du poids de la tradition à l'appel de la vie d'artiste en Angleterre, (le/the) Pain sculpte un récit physique où se mêlent prouesses acrobatiques et danse dans une performance aussi virtuose qu'intime.

Entre sa « pain » et son pain, Jean-Daniel Broussé embrasse le véritable pari de se réinventer.

Autour du spectacle
Échange et goûter venant de la
boulangerie *Le pain levé*.

*aux Halles de Schaerbeek
rue Royale-Sainte-Marie, 22a
1030 Schaerbeek*



De mon plein gré Jessica Gazon

jeudi 20 nov.
à 14h00

C'est l'histoire d'une enquête. Quelqu'un arrive dans un commissariat. Elle sent l'alcool. Elle se « livre » à la police. Attitude coupable. Quel crime a-t-elle commis ? Au fur et à mesure des éléments donnés, des interrogatoires, des micro-détails que la narration nous révèle, le paysage s'inverse, nous dévoilant un autre décor, une recomposition des faits, implacables.

Cette adaptation théâtrale du roman d'autofiction de Mathilde Forget décrypte les processus psychologiques dans lesquels une victime est plongée lorsqu'elle décide de porter plainte.

Après le succès d'En finir avec Eddy Bellegueule d'Edouard Louis, Jessica Gazon remet le couvert avec une adaptation théâtrale. Jessica Gazon nous livre une pièce comme toujours remplie d'humour et de rythme scénique. Il y aura plusieurs protagonistes au plateau qui s'échangent les rôles. Ce processus soutient le point de départ de la pièce : Tout le monde s'est déjà senti-e coupable ! C'est quoi une bonne victime ? Quand est-ce que c'était la dernière fois qu'on ne vous a pas cru-e ?

Autour du spectacle (80 minutes)

30 min : Bord de scène avec Jessica Gazon et Louise Manteau directement après la représentation avec tous le public pour les questions à chaud.

60 minutes : Pour le Pass1030 rencontre avec l'équipe de Jessica Gazon autour d'un goûter. Jessica Gazon, metteuse en scène, Louise Manteau, médiatrice de la compagnie et les interprètes déambulent parmi les tables des associations pour papoter et/ou répondre aux questions.

*à la Balsamine
Av. Félix Marchal, 1
1030 Schaerbeek*



En général nous sommes d'accord

Collectif rien de spécial

jeudi 12 fev.
à 13h30

Un groupe de quatre personnes arrive dans un lieu qu'aucun-e ne semble connaître. Etrange, délabré et dont l'organisation est régie par des règles collectives improbables.

C'est un endroit assez mystérieux qui semble animé d'une vie propre. Le groupe s'installe, retrousse ses manches pour tenter d'améliorer ce qui peut l'être et s'organiser. Pour y parvenir, il va falloir prendre une série de décisions, débattues en direct et qui vont mettre à rude épreuve la bonne volonté du groupe.

Le spectacle célèbre des actions collectives, qui prennent une dimension émouvante dans une société de plus en plus tournée vers l'individualisme. Ces démarches sont touchantes par leur fragilité, l'alchimie inexplicable qui les anime et leur caractère profondément utopique, incarnant une forme de résistance joyeuse face aux normes établies.

Le Collectif Rien de Spécial met en scène l'aventure dérisoire d'individus au service d'un idéal commun, avec des résultats pas très spectaculaires.

Autour du spectacle (1h30)

Après le spectacle, l'équipe du spectacle propose un atelier "découverte des outils d'intelligence collective".

*au 140
Av. Eugène Plasky, 140
1030 Schaerbeek*



ÉCHAPPÉE URBAINE #4

L'ESPACE D'UNE HEURE

Isabelle Jonniaux
fin avril / début mai
en semaine

Les échappées urbaines sont des balades sonores interactives et audio-guidées, conçues in situ, en lien direct avec l'environnement dans lequel elles s'inscrivent. Muni-es de leurs propres smartphones chargés à 100% (4G indispensable) et de leurs propres écouteurs, les participant-es expérimentent en toute autonomie une déambulation sonore dans un quartier.

Bâtiments, tags, enseignes, parcs, rencontres : autant d'éléments à partir desquels Isabelle Jonniaux tisse des récits sensibles, poétiques, absurdes ou drôles.

Autour du spectacle

Pendant la balade, nous pourrions remplir notre carnet de médiation (écriture, photographie) à la manière d'un carnet de voyage. Après la balade, nous prendrions un goûter tous-tes ensemble
durée : 2h30 en tout (balade + goûter)

*point de départ :
Théâtre Océan Nord
Rue Vandeweyer 63
1030 Schaerbeek*



Bien fermer Le Robinet Merci

jeudi 4 juin
à 14h00

Trois femmes* nous font visiter les lieux d'apprentissage de la docilité.

Elles disent :

Voici comment j'ai appris à me tenir tranquille.

Et elles disent :

Voici comment je me débats.

Bien Fermer Le Robinet Merci parle du corps pétri d'interdictions : les fais pas ci, fais pas ça, pas comme ça, ne touche pas, ne crie pas, ne cours pas, ne mange pas, arrête ça, donne, laisse, crache, à genoux, sans bouger, sans respirer, meurs, meurs, meurs.

Il parle du corps des femmes rendu inoffensif et utilisable pour d'autres, et hors d'usage pour elles-mêmes. Il parle de la transmission de la mère à la fille*, de ce corps impraticable.

Mais ce n'est pas l'histoire d'une douleur. C'est l'histoire d'une BOMBE.

Furieusement drôle, le spectacle met en scène la vitalité irrépressible d'un corps. Résultat : un théâtre déluré, bruyant, indiscipliné, rythmique, hyperactif, tarte-à-la-crème, sanglant, idiot, jubilatoire.

En bref, Bien Fermer Le Robinet Merci est une fête puissante, un appel au tumulte, une ode au déchaînement et à la joie.

Autour du spectacle
Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue du
spectacle.

*au Théâtre de la Vie
rue Traversière, 45
1210 Saint-Josse-ten-Noode*

**par "femmes"
ou "filles" nous
entendons les
personnes que
les structures de
pouvoir dominantes
cherchent à définir
comme femmes ou
filles.*